



Le bien-être des animaux et des éleveurs, un enjeu clé pour l'avenir de l'élevage

Composante essentielle des travaux des Instituts techniques agricoles (ITA), acteurs clés pour le déploiement de pratiques d'élevage vertueuses et durables.



Qu'entend-on par bien-être des animaux ?

Le bien-être animal, tout le monde en parle, chacune et chacun a un avis sur ce qu'il doit être, mais c'est une notion complexe, qui comporte plusieurs dimensions, et dont la définition scientifique a fortement évolué au cours du temps.

Dans les années 60, le bien-être animal est essentiellement défini par l'état de santé de l'animal.

À partir des années 70-80, les scientifiques s'intéressent à la capacité de l'animal à s'adapter aux contraintes de son environnement, sans souffrance.

Dans les années 90, une définition anglo-saxonne, reprise par le Conseil de l'Europe définit le bien-être animal autour de **5 composantes ou « libertés »** :



L'absence de faim et de soif



L'absence d'inconfort



L'absence de douleur, de blessures ou de maladies



La possibilité d'exprimer les comportements propres à l'espèce



L'absence de peur et d'anxiété

Cette définition est particulièrement intéressante lorsque l'on cherche à évaluer le bien-être animal à partir d'indicateurs directement observables.

Plus récemment, une expertise scientifique, conduite dans le cadre de l'Anses* par des experts de diverses organisations, a proposé la définition suivante en 2018 :

« Le bien-être animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal ».

Pour être en état de bien être, un animal doit ainsi satisfaire conjointement ses besoins physiologiques, comme manger, boire ou dormir, il doit être en bonne santé, et il doit aussi pouvoir exprimer des besoins comportementaux et relationnels, mais aussi, et c'est la nouveauté de cette définition, il doit bénéficier d'un état mental, ou d'expériences émotionnelles positives, parmi lesquelles ses relations avec son environnement, avec d'autres animaux et avec les humains.

Les éleveurs, les éleveuses et les professionnels des différentes filières, qui sont en relation quotidienne avec les animaux, mettent en avant plusieurs points qui sont essentiels pour bien comprendre ce sujet.

La relation avec les animaux est une caractéristique essentielle de leur métier, et souvent l'une des raisons essentielles pour lesquelles ils l'exercent. Ils expriment très souvent une « passion » pour l'élevage et les animaux. Mais leur relation est une relation de travail : pour élever et en-

tretenir des animaux, ils doivent vivre de cette activité, en tirer un revenu.

Le bien-être de leurs animaux est tout d'abord une nécessité éthique.

« Quand mes animaux sont bien, je me sens bien disent-ils souvent ».

Mais c'est aussi une nécessité économique car ils expriment également régulièrement le fait que **« Quand un animal est bien, il produit bien ».**

Cette interrelation étroite entre le bien-être de l'éleveur et celui de ses animaux, le fait que l'on peut considérer qu'ils travaillent ensemble, a amené à développer le concept

| « d'un seul bien-être »

qui reconnaît l'interdépendance entre le bien-être des humains, celui des animaux, mais aussi la qualité de l'environnement dans lequel ils évoluent.

Assurer le bien-être des animaux et leur confort, bien comprendre la façon dont ils perçoivent leur environnement est aussi indispensable pour permettre aux éleveurs de vivre et travailler en sécurité avec leurs animaux.

Offrir des conditions de vie et de travail satisfaisantes pour les humains comme leurs animaux,

accompagnées d'une relation humain-animal positive offrent aux éleveuses et éleveurs

une meilleure sécurité, un plus grand confort de travail et une réelle satisfaction professionnelle.

Pour les animaux les expériences positives sont source de bien-être, de santé, et permettent de bons niveaux de production, des produits, lait et viande de qualité ou un usage adapté et sécurisé des équidés. La relation homme-animal devient ainsi un facteur d'attractivité du métier d'éleveur pour les nouveaux entrants en quête d'éthique, de sens et d'un équilibre satisfaisant entre travail et revenu.



* L'Anses est l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

Le bien - être animal, une préoccupation pour les citoyens

Sujet de questionnement et de recherche pour les éleveurs et les scientifiques, le bien-être animal est également une préoccupation pour les citoyens. Lorsqu'on les questionne à ce sujet, ils expriment des attentes sur les conditions de vie des animaux d'élevage : accès au plein air et à l'herbe, éclairage par la lumière naturelle, aération, confort des litières, liberté de mouvement et faibles densités d'animaux.

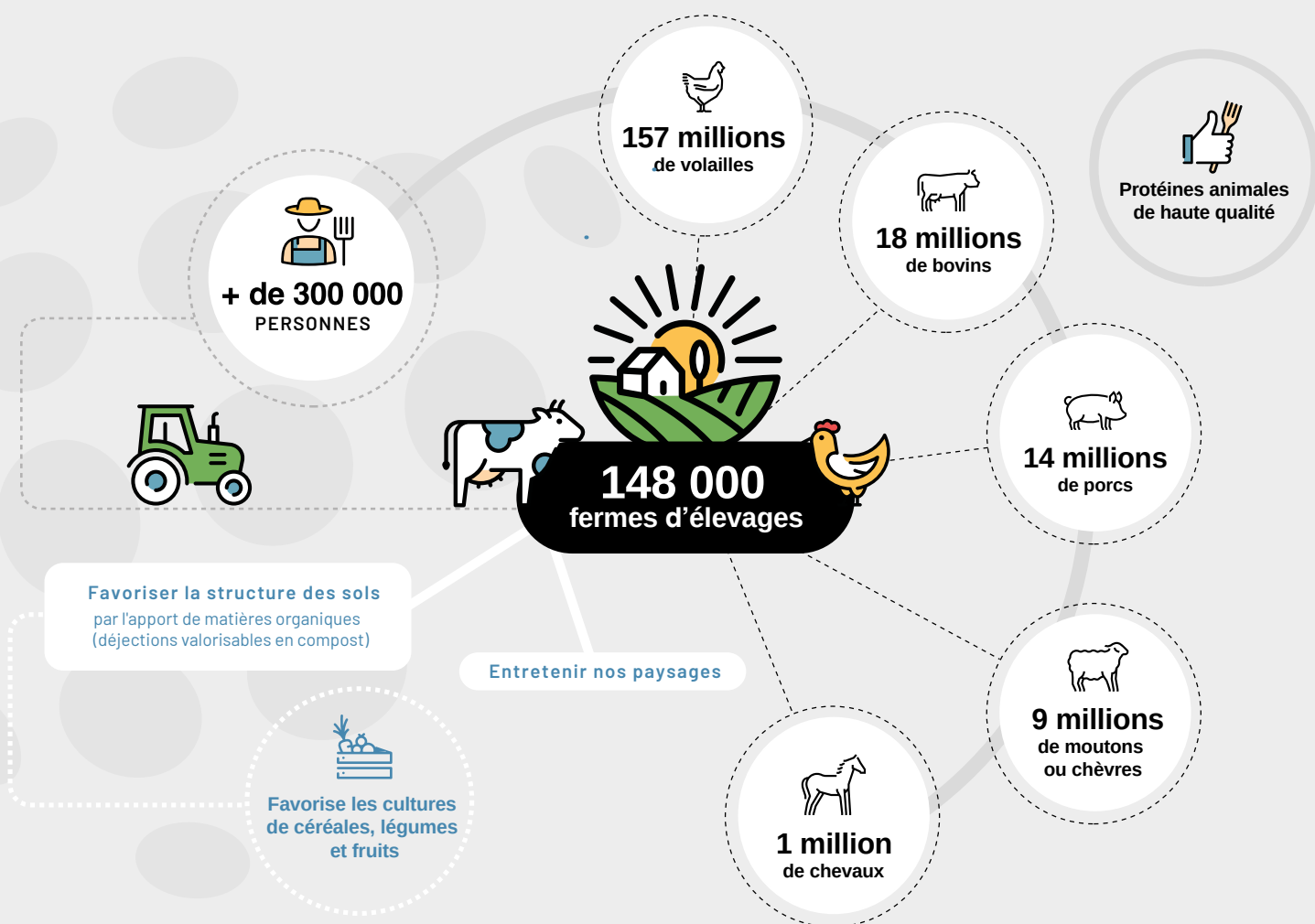
Ces préoccupations qui rejoignent généralement les aspirations des éleveurs peuvent être reprises à différents niveaux au travers de cahiers des charges tels que les labels rouge

ou l'agriculture biologique qui garantissent le respect de certaines conditions d'élevage au consommateur.

Près de 300 000 personnes travaillent dans les 148 000 fermes d'élevages. Elles élèvent 157 millions de volailles, 18 millions de bovins, 14 millions de porcs, 9 millions de moutons ou chèvres, 1 million de chevaux qui fournissent la ration de protéines animales de haute qualité aux 99,5% de concitoyens qui en consomment. Les fermes d'élevage entretiennent nos paysages, favorisent la structure des sols des cultures de céréales, légumes et fruits, etc grâce à la valorisation de la matière organique et des



amendements issus des déjections animales, et sont source de loisirs et de biens culturels ou immatériels... le bien-être des animaux et de ceux qui travaillent à leurs côtés concerne ainsi chacun d'entre nous.



Des pratiques d'élevage, de la gestion de la santé animale ... au «One Welfare»

Si le bien-être animal est une notion essentielle qui nous concerne tous, elle n'est pas facile à définir, et encore moins à mesurer. Favoriser la mise en œuvre de pratiques et de systèmes d'élevages vertueux, durables, procurant des états mentaux satisfaisants aux animaux, est un enjeu complexe qui se travaille dans la durée.

Les instituts techniques agricoles, porteurs de solutions opérationnelles et acceptables en termes de bien-être des animaux et des éleveurs

Les Instituts techniques agricoles sont des organismes de recherche appliquée et de développement, à but non lucratif, qui conduisent des travaux pour accompagner les agricultrices, les agriculteurs et l'ensemble de leurs filières vers des pratiques durables, en phase avec l'état d'avancement des connaissances, et en adéquation avec les attentes sociétales.

6 Instituts techniques s'intéressent aux animaux d'élevage, à leur bien-être et à celui de leurs éleveuses et éleveurs : l'Idèle-Institut de l'Élevage pour les herbivores, l'IFCE pour les chevaux, l'IFIP pour les porcs, l'ITAVI pour les volailles, lapins et poissons, l'ITSAP pour les abeilles, l'ITAB pour les élevages biologiques.

Depuis toujours, éleveuses, éleveurs, et ceux qui les accompagnent se

préoccupent au quotidien et de manière informelle des conditions de vie des animaux.

Depuis une cinquantaine d'années, les Instituts techniques agricoles se sont saisis de ces sujets avec un regard scientifique. Dès leur création dans les années 60 ou 70, ils ont travaillé sur les questions de santé, de logement des animaux et de pratiques d'élevage. À partir des années 80-90, ils ont étudié le comportement des animaux, ont cherché à limiter les blessures ou inconforts liés aux modes de logements, ou de transport. Pour les bovins, une attention a été portée sur la façon de combiner le bien-être animal et la sécurité des personnes travaillant à leur contact. À partir des années 2000, sont

conduites des études sur la perception du bien-être animal par les éleveurs et les différents acteurs des filières et de la société. Dès cette époque,

l'enjeu de l'évaluation du bien-être est au cœur des préoccupations.

Il s'agit de se placer résolument du point de vue de l'animal lui-même, de prendre en compte les différentes composantes du bien-être et de définir des indicateurs, observables, pertinents et fiables, adaptés à chaque type d'animal et d'élevage. La plupart des filières ont ces dernières années construit et partagé ce type d'outil, fondé scientifiquement et adapté aux moyens et compétences des éleveurs et de leurs conseillers.

Depuis les années 2010, une attention particulière est portée à la prise en charge de la douleur lors d'interventions sur les animaux et sur la recherche de solution évitant ces interventions.

D'autres travaux portent sur la relation humain - animal, et l'importance pour les uns comme pour les autres d'améliorer cette relation. Tout cela aboutit depuis les années 2020 à mettre en avant la notion de :

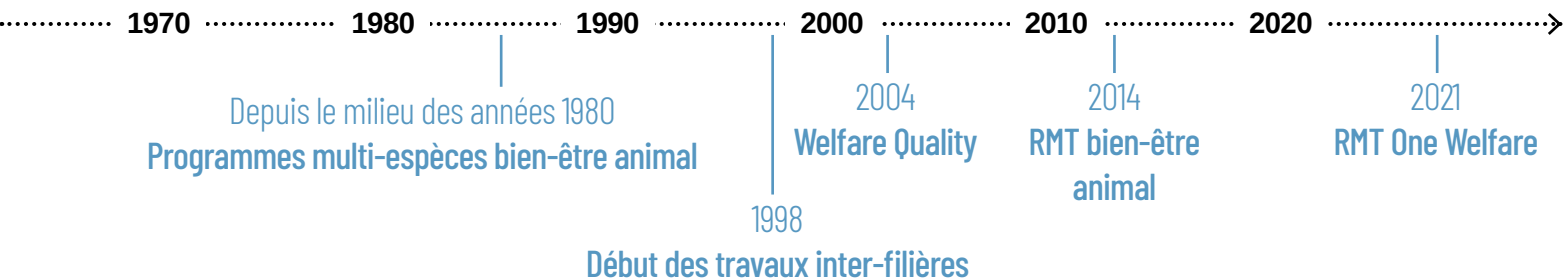
« One Welfare » ou d'un bien-être unique entre humain, animaux et leur environnement.



©Claire BOYER-Idèle

Prise en compte du bien-être animal dans les Instituts techniques

FRISE CHRONOLOGIQUE - RÉGLEMENTATION FRANCE ET EUROPE



1970 Gestion de la santé, pratiques d'élevage, logement, pour systèmes d'élevages innovants

1980 Étude du comportement animal : combiner bien-être et sécurité des opérateurs

1976 CODE RURAL
Animal être sensible

1988 Transport et abattage

1978 CONVENTION EUROPÉENNE
Protection animaux d'élevage

2000 Représentations sociales du bien-être par les éleveurs et autres acteurs
Enrichissement du milieu de vie des animaux

1991-1993
Directives transport et abattage

2005 Évaluation du bien-être, principes, puis outils (Ébène®, Beep®, Boviwell®, Cheval bien-être®, ...)

1991 - 2015
Directives et arrêtés élevage (poules pondeuses, poulets de chair, veaux, porcs, canards)

2009 Interventions sur les animaux (les éviter ou gérer la douleur)

2010 Relation humain - animal

2000
Adoption d'une réglementation européenne complémentaire pour l'agriculture biologique (AB) spécifique aux productions animales

2005
Règlement transport

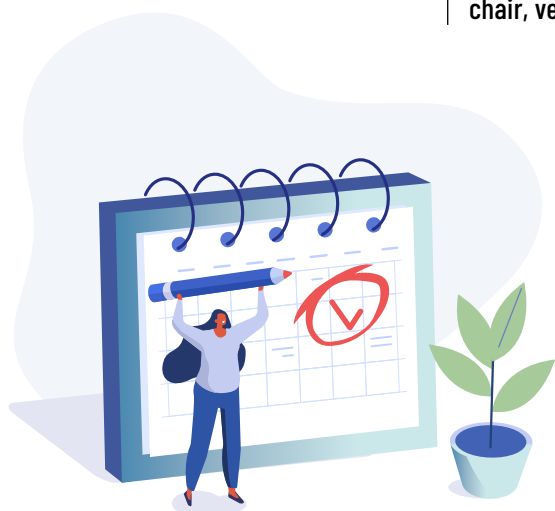
2020 One Welfare

2009
Règlement abattage

2015 CODE CIVIL
Animal être sensible

2022 Bien-être et évaluations multicritères

Réglementation européenne en cours de révision



Comprendre la réalité de l'élevage et son rôle au sein de la société

Les impacts de l'élevage sur l'environnement et les conditions de vie des animaux de rente font l'objet de nombreux débats au sein de la société, allant jusqu'à des remises en cause de la place et du rôle de l'activité. Pour comprendre ce phénomène, le projet ACCEPT (CasDAR 2014-2018, porté par l'IFIP) a analysé les réseaux d'acteurs impliqués dans ces débats, leurs arguments et leurs modes d'action. Ces travaux qualitatifs et quantitatifs ont montré que l'élevage est aujourd'hui au cœur d'une controverse complexe qui interroge son rôle face aux grands défis sociétaux contemporains : protection de l'environnement, alimentation, santé, respect des animaux, emploi, etc. Les préoccupations de la société à l'égard de l'élevage et des animaux ne peuvent se résumer à des « effets de mode ». Elles induisent des changements de perception de l'élevage, de consommation et de réglementation. Ces attentes sociétales appellent ain-

si une réponse double des éleveurs et des filières avec non seulement une communication ouverte sur les métiers et les services rendus par l'élevage, mais aussi une adaptation continue des pratiques pour répondre à la demande très diversifiée des citoyens-consommateurs. C'est ce processus de changement que se propose d'analyser le projet Entr'ACTES (CasDAR 2023-2026,

porté par Idele-Institut de l'Élevage), qui vise à analyser les actions des éleveurs et des filières face aux défis sociétaux.

L'enjeu majeur de ces projets est dans la co-construction de systèmes rentables pour les éleveurs et trouvant leur place au sein de la société.

Les sujets de débat sur l'élevage répartis en quatre thématiques d'incertitudes

ENVIRONNEMENT	CONDITION ANIMALE	SANITAIRE	SOCIOÉCONOMIQUE
Impact des activités humaines sur les milieux naturels	Façon d'élever les animaux	Impact de la production animale sur la santé	Modèles de développement
Émission de GES	Définition du BEA	Antibiotiques	Système intensif
Pollution des eaux	Conditions de vie	Risques d'épizooties et de zoonoses	Concentration géographique
Alimentation des animaux (soja, OGM)	Prise en charge de la douleur		
Utilisation de sources (eau, terres)	Éthique animale		
Nuisances (odeurs, bruit)			

En savoir plus sur le site
<https://accept.ifip.asso.fr/>

©DR

Mettre au point des outils de progrès sur le bien-être des animaux prenant en compte les relations humain - animal : exemple de l'outil Ébène®

L'outil d'évaluation Ébène®, développé par l'ITAVI, est destiné aux éleveurs des filières avicole et cunicole et aux techniciens et vétérinaires d'élevage. L'outil repose sur les quatre composantes du bien-être animal : la bonne alimentation, la bonne santé, le bon environnement et le comportement approprié de l'espèce domestiquée. Plusieurs indicateurs (ou mesures), centrés en grande partie sur l'expression des comportements, doivent être compilés afin de déterminer si le critère en question est atteint.

La relation humain - animal constitue un des facteurs clés du bien-être animal : favoriser une perception positive de l'Homme par l'animal permet de diminuer le stress et de contribuer à l'expression d'émotions positives. Permettre aux éleveurs et conseillers en élevage de pouvoir évaluer cette relation était donc indispensable dans le cadre d'un outil comme Ébène®. On sait qu'une perception positive sera facilitée par la mise en place de comportements et pratiques permettant aux animaux de mieux anticiper les événements (frapper à la porte,

parler aux animaux avant l'entrée dans le bâtiment ...). En conséquence, si les animaux perçoivent positivement l'Homme, ils auront tendance à se tenir à une distance relativement proche de l'éleveur dans le bâtiment. C'est donc sur la base de ces indicateurs que la relation humain - animal a été intégrée au sein de l'outil de progrès sur le bien-être animal Ébène®.

En savoir plus sur le site :
<https://www.itavi.asso.fr/publications/protocole-ebene-guide-pour-les-utilisateurs>

Logement et bien-être animal

Le bâtiment est le lieu de rencontre entre l'homme et ses animaux. Parmi d'autres, le bien-être est un des enjeux incontournables à prendre en compte lors de la conception et l'aménagement des bâtiments et du logement des animaux. Cela couvre les éléments suivants :

> LES DIMENSIONNEMENTS ET LA CONCEPTION DES ESPACES DE VIE.

L'objectif est de permettre à l'animal de s'alimenter, de s'abreuver, de se coucher et de circuler entre les différents espaces, sans risque de stress ou de blessure.

Il s'agit également de faciliter les interactions sociales et l'expression des comportements naturels de l'espèce au sein du bâtiment.

> LA FACILITATION DES INTERACTIONS HOMME-ANIMAL

(traite, surveillance, manipulations, soins.....).

> LE CONFORT THERMIQUE

Le bâtiment contribue à protéger l'animal des intempéries (pluie, vent, variations thermiques) mais aussi des fortes chaleurs estivales (ombrage, voire rafraîchissement)

> LE CONFORT LUMINEUX

L'accès à la lumière naturelle est un critère de bien-être, mais elle doit être correctement diffusée sans apporter de chaleur supplémentaire en été.

> LA QUALITÉ DE L'AIR

Le renouvellement d'air est étudié pour que la qualité de l'air à l'intérieur des bâtiments se rapproche le plus possible des conditions extérieures.

> LA GESTION DE L'ACCÈS À L'EXTÉRIEUR

Selon les espèces et les modes de production, le lien entre le bâtiment et l'accès à l'extérieur, quand il est possible, est intégré.

Le confort apporté aux animaux et aux travailleurs contribue à limiter les facteurs de stress, les risques de blessures et de maladies. Mais au-delà de la préservation de la santé, le bâtiment doit également faciliter l'expression du comportement naturel des animaux.

En savoir plus sur le site :

<https://idele.fr/rmt-batice>



Le bien-être est au cœur des réflexions lors de la conception et de l'aménagement de bâtiments d'élevage ©idele



Préserver la santé des animaux grâce aux pratiques de prévention

La bonne santé est une composante essentielle du bien-être des animaux. La prévention des maladies est aussi un des leviers majeurs de la lutte contre l'antibiorésistance auquel nous avons largement contribué dans le cadre des plans Écoantibio.

L'approche préventive *via* l'identification ainsi que l'élaboration de recommandations zootechniques et sanitaires appropriées pour limiter l'apparition ou la propagation des maladies est au cœur de nos métiers. Les conditions de logement, les pratiques d'élevage, l'élevage des jeunes, les pratiques d'hygiène, la qualité de l'eau, les précautions à prendre lors d'introduction d'animaux dans l'élevage ou pour limiter les contacts avec la faune sauvage ... sont autant d'éléments à prendre en compte.

Les crises sanitaires récentes, au premier rang desquelles on peut citer la grippe aviaire ont conduit l'ensemble des filières d'élevage à renforcer leurs mesures de biosécurité afin de réduire les risques d'introduction et de diffusion des maladies en provenance ou vers l'extérieur des

exploitations. La place de la vaccination, son intérêt technico économique et la levée des freins à son utilisation nous mobilise aussi. Un autre axe de travail est la robustesse des animaux qui peut être renforcée *via* de bonnes pratiques d'élevage, la sélection génétique, le choix de races spécifiques voire de nouvelles stratégies de croisement.

Pour sensibiliser, former, accompagner le changement de pratiques mais aussi aider au pilotage de la santé nous proposons et élaborons en permanence des recommandations, des outils d'aide au diagnostic et à la décision, des supports divers.

Pour réaliser ces travaux, nous mobilisons des compétences variées par exemple zootechniques, vétérinaires, en éthologie, sociologiques, pédagogiques, bio statistiques, ...



Favoriser l'expression des comportements

Dans le cadre des composantes du bien-être animal, la possibilité d'exprimer les comportements propres à l'espèce est sans doute un des objectifs le plus difficile à concilier avec les contraintes économiques, logistiques voire climatiques. En effet, permettre

une grande mobilité, favoriser l'ingestion d'herbe et la rumination des ruminants, laisser fouir ou gratter pour certains monogastriques, inciter à chercher son aliment dans un espace ouvert, ..., nécessitent des parcours enherbés, ombragés, offrant des espèces fourragères variées avec également un enrichissement du milieu d'élevage comme par exemple l'ajout de perchoirs pour les volailles, ou des « objets manipulables », des cordes en fibres naturelles qui permettent aux cochons d'exprimer leur besoin de fouissage et de jeu... L'accès régulier des animaux à un extérieur

impose des surfaces dédiées et une logistique appropriée qui doivent être pensées lors de la conception d'un atelier d'élevage, ou *a posteriori*, comme un aménagement vers plus de bien-être animal (et souvent de bien-être des éleveurs également). Certains cahiers des charges tels que les Labels Rouges ou l'agriculture biologique imposent un accès à l'extérieur, et/ou des parcours de taille suffisante et de qualité en termes d'enherbement ou d'ombrage pour favoriser l'expression des comportements naturels et contribuer de manière globale au bien-être animal.

Travailler avec ses animaux

Le chien de conduite, acteur dans la construction d'une relation de confiance entre un éleveur et ses animaux

Les éleveurs sont amenés à manipuler leurs animaux régulièrement, lors de chantiers programmés, mais aussi de manière imprévue voire en urgence. Ces manipulations peuvent se faire sans stress et en sécurité si l'éleveur est accepté par le troupeau et reconnu comme référent.

La construction de cette relation de confiance entre l'éleveur et ses animaux est permise grâce à la capacité d'apprentissage et de mémorisation des animaux, lors des différentes



Olivier Lavancier, éleveur de vaches laitières au GAEC des Trois Epis dans les Vosges et l'ona, chienne Beauceron ©Fotokoo

expériences vécues. Les éleveurs ont un rôle clé dans ces apprentissages : le travail à faire avec les animaux doit permettre notamment de les familiariser à l'humain en suscitant leur curiosité et en prenant en compte leur fonctionnement, à certaines périodes clés (sevrage, mise en lot). Si la familiarisation représente un préalable essentiel pour l'établissement d'une relation éleveur-animal de qualité, elle risque de trouver sa limite quand les intérêts des animaux divergent de ceux de l'éleveur. L'utilisation du chien de conduite permet la mise en place d'une « vraie docilité ».

L'éleveur devient acteur de la construction de sa relation avec son troupeau, dans un tryptique où le chien aide dans le travail d'apprentissage et impose les limites aux animaux, au bénéfice de l'éleveur qui est une référence rassurante et positive pour eux. À condition que le chien de conduite ait des aptitudes naturelles en concordance avec le fonctionnement des animaux et qu'il reste sous le contrôle de son maître pour éviter toute agression.

En savoir plus sur le réseau Chiens de troupeau (de conduite et de protection) :

<https://idele.fr/chiens-de-troupeau/>

RHAPORC : Améliorer la relation humain - animal au bénéfice de l'homme et de ses animaux

L'éleveur est l'acteur principal du bien-être de ses animaux ; par ses choix techniques qui déterminent l'environnement social et physique des animaux ; par sa surveillance quotidienne, l'identification des situations d'inconfort et sa réactivité pour y remédier ; par sa façon d'intervenir auprès des animaux (déplacements, vaccinations ...).

La qualité de la relation avec ses animaux est essentielle dans son travail.

Le projet RHAPORC a développé des outils pour aborder la relation humain - animal (RHA) avec les éleveurs de porcs et pour l'améliorer, au bénéfice de l'humain (qualité de vie, santé, sécurité et conditions de travail) mais également pour ses animaux (bien-être). Des enquêtes en élevage ont permis d'étudier les relations entre les représentations qu'ont les éleveurs de leurs animaux et de la RHA, la confiance de leurs animaux (tests de réactivité), les conditions d'élevage et les performances techniques. Ces résultats, ainsi que la contribution au projet de partenaires d'expertises variées (zootechnie, sociologie, ergonomie, santé, formation) ont abouti à la

construction d'une mallette pédagogique disponible sur un site dédié, accessible aux éleveurs, techniciens et formateurs.

Elle comporte un livret, «la méthode RHAPORC », avec des fiches relatives aux facteurs modulant la relation homme- animal et aux façons de les évaluer, un guide du formateur et des supports video.

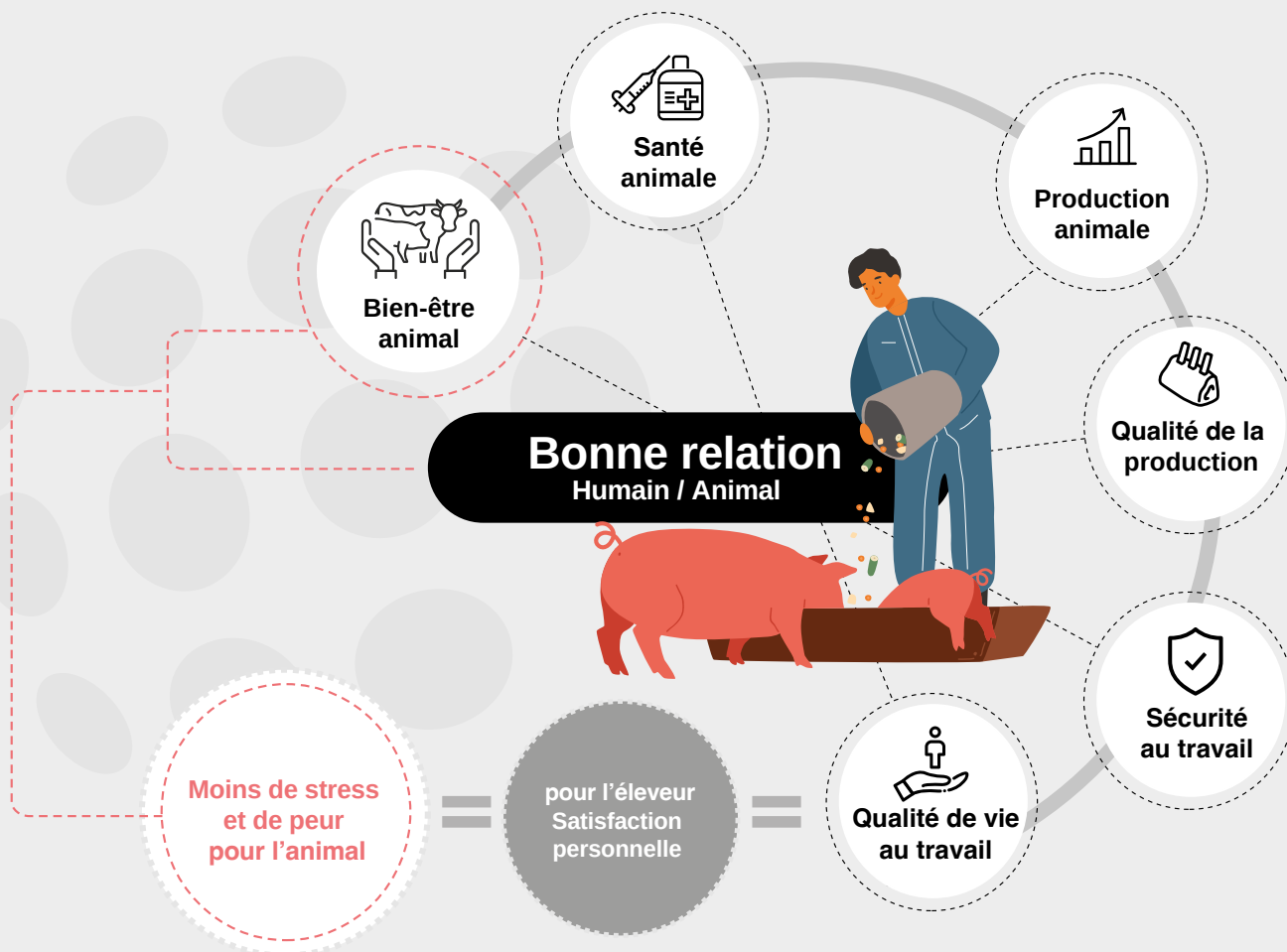
Elle peut ainsi contribuer à la formation des référents bien-être animal en élevage de porc.

Pour en savoir plus, voir la mallette pédagogique disponible sur le site dédié au projet :

<https://rhaporc.ifip.asso.fr/>

Les enjeux de la relation humain - animal

Le projet a été conduit avec de multiples partenaires dont Idele - Institut de l'Élevage et un éthologue spécialisé en production bovine. La démarche proposée dans RHAPORC peut être déclinée dans les autres espèces pour améliorer la relation entre les éleveurs et leurs animaux.





Les formations bien-être animal des Instituts techniques agricoles



Pour accompagner les filières d'élevages vers une meilleure prise en compte du bien-être animal et répondre aux exigences réglementaires, les instituts techniques proposent une large gamme de formation sur le bien-être animal, de la ferme à l'abattoir en passant par le transport des animaux. Ces formations s'adressent, selon les cas, aux éleveurs et conseillers d'élevage, ou aux opérateurs de l'aval des filières d'élevages ruminants et monogastriques :

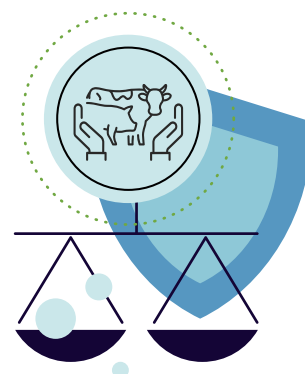
- > **Évaluer et améliorer** le bien-être animal en élevage bovin
- > **Audit et suivi du bien-être** en élevage de porc (BEEP)
- > **Le bien-être des équidés** : le comprendre, l'évaluer, agir

- > **Transports des animaux vivants** : bovins, ovins-caprins, équins, porcs (Certificat de Compétence TAV)
- > **Protection animale lors de l'abattage** (Certificat de Compétence CCPA)
- > **Manipuler et intervenir en sécurité** sur les bovins ou les porcs
- > **Mise à mort** des porcs en élevage
- > **Référent bientraitance animal** en centres de rassemblement (bovins et ovins)
- > **Référents BEA (bien-être animal) en élevage** de porcs ou volailles, formation de formateurs « Référent BEA en élevage de ruminants ou porcs »

- > **Prévention et soins de 1ère urgence** sur les équidés
- > **Biosécurité et bien-être animal** au ramassage des volailles
- > **Interventions sur les animaux** : les limiter et/ou prendre en charge la douleur
- > **Santé des animaux en élevage** : pratiques préventives et curatives

Pour en savoir plus, rendez-vous sur

<https://www.acta.asso.fr/formations/les-formations-bien-etre-animal-des-instituts-techniques-agricoles/>



Une activité de recherche et développement innovante en réponse aux enjeux des filières et aux attentes sociétales

Si la façon de l'aborder et les questions ont fortement évolué au cours du temps, le bien-être animal est un sujet que nous travaillons depuis la fin des années 60 (cf. frise chronologique en page 5). La finalité de nos travaux est double : accompagner les filières en élaborant des solutions et des outils opérationnels en réponse aux attentes sociétales, qu'elles soient exprimées au travers de cahiers des charges ou des textes réglementaires, anticiper et innover en vue de renforcer et consolider la durabilité des filières d'élevages.

En comparaison aux travaux conduits dans d'autres structures de recherche, nous nous attachons particulièrement à proposer des solutions opérationnelles et économiquement acceptables que ce soit au niveau de l'élevage, du transport des animaux et de leur abattage. L'évaluation de leurs impacts sur d'autres dimensions de la durabilité des élevages et des filières, sont pour nous primordiales.

Nos travaux sont multiples. Ils vont de l'élaboration d'outils d'évaluation, de surveillance et de gestion du bien-être animal pouvant mobiliser ou non des nouvelles technologies, à la mise au point de systèmes d'élevages innovants, en passant par une meilleure connaissance des besoins des animaux et de l'impact des conditions d'élevages et des pratiques, et la recherche de solutions pour améliorer le bien-être. La sensibilisation, la formation et l'accompagnement des opérateurs dans le changement de pratiques est aussi un élément central de notre activité.

En bref, les enjeux qui nous mobilisent ...

Le One Welfare (un seul bien-être)

et les interrelations entre le bien-être de l'éleveur, celui des animaux et la qualité de l'environnement dans lequel ils évoluent.



Concilier bien-être animal et les autres enjeux de la durabilité : économie, environnement, qualité de vie au travail

L'adaptation du logement des animaux pour leur confort, l'accès à l'extérieur et la possibilité d'exprimer des comportements propres à l'espèce



Gestion de la santé



Amélioration génétique



L'évaluation et la gestion du bien-être avec ou sans l'usage des nouvelles technologies et l'intelligence artificielle



La protection de l'animal lors du transport et de l'abattage



Interventions sur les animaux : prendre en charge et limiter la douleur



UN CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE EN PLEINE ÉVOLUTION

Au niveau européen, la révision de la réglementation bien-être animal est en cours.

Sont attendues des restrictions sur le transport des animaux vivants et des exigences nouvelles au niveau des élevages. En veille active sur les expertises et consultations mandatées pour élaborer cette nouvelle réglementation, nous accompagnons les filières dans la préparation de ces évolutions et dans l'évaluation des impacts de ces changements.

Au cœur de dispositifs multipartenariaux de référence et d'innovation



Le RMT One Welfare.

Copiloté par Idele - l'Institut de l'Élevage et la Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, ce réseau multidisciplinaire et multi-filière réunit les 4 Instituts techniques animaux ainsi que de nombreux autres partenaires issus des sciences techniques et sociales. Sa finalité est de rendre opérationnel le concept de One Welfare, en analysant les relations entre bien-être des humains et des animaux et l'environnement à l'échelle des systèmes d'élevages et en les intégrant au niveau de la conception des systèmes

Pour en savoir plus, rendez-vous sur <https://idele.fr/rmt-one-welfare/>



Centre national de référence pour le bien-être animal

membres constitutifs du CNR. Sous la présidence de l'INRAE, les instituts techniques participent activement à la définition de ses orientations, à son pilotage et ses missions de veille et d'expertise.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur <https://www.cnr-bea.fr/>



OUEST TERRITOIRES D'ÉLEVAGE

Ce Laboratoire d'Innovation a pour vocation de réconcilier élevage et société en progressant sur trois volets que sont le bien-être animal, la réduction de l'usage des antibiotiques et la création de valeur. L'IFIP, l'ITAVI et Idele-Institut de l'Élevage sont partie prenante en pilotant ou en participant activement à divers travaux d'innovation et de co-construction de solutions innovantes.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur <https://www.assolitouesterel.org/>

Les référents des Instituts techniques agricoles sur le bien-être des animaux et les relations humain - animal

ITA	Prénom	Nom	Domaine principal d'expertise	Mail
ACTA ITA Toutes filières d'élevages	Valérie	DAVID	Responsable du service Santé et bien-être des animaux d'élevage	valerie.david@idele.fr
	Marie	SELA-PATERNELLE	Responsable communication & relations extérieures	marie.sela-paternelle@acta.asso.fr
	Elsa	DELANOUE	Sociologue et Agronome - Approches sociales et sociétales	elsa.delanoue@idele.fr
	Philippe	DUMONTHIER	Contact pour les formations BEA	philippe.dumonthier@idele.fr
IDELE Institut de l'Élevage filiale bovine, caprine et ovine	Anne	AUPIAIS	Éthologie	anne.aupiais@idele.fr
	Agathe	CHEYPE	Spécialiste du bien-être des bovins (viande)	agathe.cheype@idele.fr
	Renée	DE CRÉMOUX	Vétérinaire / UMT Santé des ruminants	renee.decremoux@idele.fr
	Barbara	DUCREUX	Chiens de conduite et de protection, Conditions de travail des hommes et protection animale	barbara.ducieux@idele.fr
	Vincent	DUFOUR	Spécialiste de la manipulation et de la contention des bovins (élevage, transport, abattage)	vincent.dufour@idele.fr
	Bertrand	FAGOO	Équipements et bâtiments d'élevage / Gestion des périodes chaudes en élevage	bertrand.fagoo@idele.fr
	Luc	MIRABITO	Spécialiste du bien-être animal et notamment veille réglementaire, abattage, suppression ...	luc.mirabito@idele.fr
	Beatrice	MOUNAIX	Spécialiste du bien-être animal des bovins et des veaux	beatrice.mounaix@idele.fr
	Claire	MINDUS	Spécialiste du bien-être des bovins, abattage	claire.mindus@idele.fr
	Alice	RUET	Bien-être, éthologie équine	alice.ruet@ifce.fr
IFCE filiales équines : courses, sport, loisir, travail, viande (de la conception à la fin de vie....)	Patrice	ECOT	Médiation par le cheval	patrice.ecot@ifce.fr
	Françoise	LUMALE	Hébergements, infrastructures	francoise.lumale@ifce.fr
	Vanina	DENEUX	Relation homme-animal	vanina.deneux@ifce.fr
	Valérie	COURBOULAY	Bien-être - conduite d'élevage	valerie.courboulay@ifip.asso.fr
IFIP Institut du porc filiale porcine	Alexandre	POISSONNET	Bien-être - conduite d'élevage	alexandre.poissonnet@ifip.asso.fr
	Émeric	PILLET	(Directeur ITAB)	emerich.pillet@itab.asso.fr
ITAB Institut technique de l'agriculture et de l'alimentation biologiques, toutes filières	Soizick	ROUGER	Coordinatrice pôle Élevage	soizick.rouger@itab.asso.fr
	Isabelle	BOUVAREL	(Directrice ITAVI)	bouvarel.itavi@tours.inra.fr
ITAVI Institut technique des filières avicole, cunicole et piscicole	Laura	WARIN	Bien-être animal	warin@itavi.asso.fr
	Aurelien	TOCQUEVILLE	Poissons	tocqueville@itavi.asso.fr
ITSAP Institut de l'abeille - Filiale apicole	Axel	DECOURTYE	(Directeur Général)	axel.decourtye@itsap.asso.fr



Ont contribué à la rédaction de cette synthèse : Valérie David, Bertrand Fagoo, Anne-Charlotte Dockès, Barbara Ducreux, Philippe Dumonthier (Idele - Institut de l'Élevage), Elsa Delanoue (Idele - Institut de l'Élevage, IFIP, ITAVI), Alice Ruet (IFCE), Valerie Courboulay (IFIP), Isabelle Bouvarel, Mathilde Stomp (ITAVI), Émeric Pillet, Élodie Fabiole, Soizic Rouger (ITAB) sous la coordination de Marie Sela-Paternelle (Acta).